

Editorial

Autor(en): **Nicole, Anne-Marie**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **7 (2015)**

Heft 2: **Où sont les hommes? : Appel à davantage de mixité dans les soins de longue durée**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

«Recherche homme ASSC désespérément»



Anne-Marie Nicole
Rédactrice

Editorial

J'ai failli à ma mission! Et ce n'est pourtant pas faute d'être allée frapper aux portes!

En effet, dans le cadre de ce dossier sur les hommes dans les soins de longue durée, mes collègues m'avaient confié la recherche d'un jeune assistant en soins et santé communautaire (ASSC) travaillant auprès des personnes âgées, pour en faire le portrait. Pas de problème! leur assurai-je. Un appel aux associations cantonales d'EMS, des courriels directement aux institutions, et quelques coups de fil... Le tour était joué! J'étais loin alors de m'imaginer à quel point il serait difficile de mettre la main sur ce jeune professionnel – espèce rare, ai-je compris par la suite. Quelques établissements se sont bien manifestés – et je les en remercie –, me proposant de rencontrer, ici un professionnel fraîchement formé mais âgé d'une cinquantaine d'années, là un homme de 45 ans en reconversion professionnelle, là encore... une femme ASSC.

J'ai même rencontré Merouane Bezoui, ASSC à l'EMS Les Mouilles, à Genève. D'origine algérienne, il a exercé divers métiers – chauffeur de camion, livreur, ouvrier du bâtiment, serveur, plongeur – et officié comme aide-soignant durant dix ans, avant de décrocher récemment son titre d'ASSC. Déterminé, passionné, compétent et attentif aux autres, il s'investit avec toute son énergie et son enthousiasme dans son métier et évolue avec aisance dans une équipe très féminisée. Bien. Mais il a 40 ans, me font remarquer mes collègues. C'est vieux ou c'est jeune, 40 ans? Peu importe. L'intention, dans ce dossier, est de présenter, d'un côté un infirmier diplômé expérimenté, de l'autre un ASSC dont c'est le premier métier et qui démarre dans le monde du travail, afin de comprendre ce qui le motive à travailler dans les soins de longue durée, auprès de personnes âgées.

Je reprends donc mes recherches, qui se transforment en véritable enquête de terrain. Un assistant socio-éducatif (cela aurait d'ailleurs été plus facile de faire le portrait d'un jeune ASE, tant

ils sont nombreux dans cette voie du travail social, aussi en EMS!) que je connais me signale un ancien apprenti ASSC qui travaillait en EMS. J'appelle le directeur de l'EMS en question qui m'informe que ce jeune a récemment quitté son établissement pour aller travailler dans une institution pour adultes handicapés. Je contacte l'école d'ASSC, qui à son tour me met en contact avec deux anciens élèves, dont un travaille en pédo-psychiatrie et l'autre en soins aigus à l'hôpital... Décidément! «Après leur formation, la grande majorité des ASSC veulent partir sur du «technique» et pensent qu'il n'y a pas d'actes médico-techniques en EMS», m'explique une responsable de formation des ASSC. Elle me confirme aussi la sous-représentation flagrante des garçons dans la filière de formation d'ASSC: quatre ou cinq garçons sur une volée d'une trentaine d'apprentis...

Ne désespérons pas, toutefois, de voir bientôt davantage d'hommes intégrer le domaine des soins de longue durée. Les propos des différents spécialistes et professionnels rapportés dans les pages qui suivent sont plutôt encourageants. Tout comme le témoignage de ce jeune ASSC de 24 ans, qui travaille dans un EMS bernois...

L'homme, jeune, est une espèce certes encore rare en EMS, mais en voie d'apparition! ●